



# Bulletin

UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE ET DE SES RESSOURCES - 1110 MORGES - SUISSE

NOUVELLE SÉRIE VOL. 9 No 3

MARS 1978

PUBLIÉ AVEC L'AIDE FINANCIÈRE DU PNUE, DE L'UNESCO ET DU WWF

## CITES: action énergique

En novembre dernier, le secrétariat de la Convention sur le commerce international des espèces menacées (CITES) a été informé par le WWF-Autriche qu'un ressortissant autrichien, M. Horst Blaich, se livrait à l'exportation illégale d'une espèce menacée de Madagascar (partie à la convention). Cependant, à ce stade, il n'y avait pas de preuve. Au début du mois de décembre, le secrétariat de la convention et le WWF-Autriche firent part à l'organe de gestion de Madagascar de leurs soupçons. La preuve manquante fut trouvée sous forme d'une annonce que M. Blaich fit paraître dans un magazine ouest-allemand offrant diverses espèces dont le xiphosome *Sanzinia madagascariensis*, qui figure à l'annexe I. La réaction de Madagascar fut immédiate: le 17 décembre M. Blaich était expulsé.

Un ressortissant canadien revenant dernièrement du Pérou avec 12 peaux de margay *Felis weidii* (félén tacheté figurant à l'annexe II) fut invité par les douaniers à présenter son permis d'exportation. Il écrivit à l'organe de gestion péruvien qui, dans sa réponse à l'organe de gestion canadien (les deux pays sont parties à la convention) indiqua que le margay est protégé au Pérou et qu'aucun permis d'exportation ne pouvait donc être délivré. L'acheteur canadien fut donc obligé de laisser les peaux et de donner le nom et l'adresse du vendeur et la date de la transaction.

## Sursis pour l'île Fraser: mines interdites

L'entreprise minière Dillingham cesse complètement ses activités en Australie. Ce retrait survient après l'interdiction fédérale des mines à l'île Fraser et l'interdiction des autorités de Nouvelle-Galle du Sud d'exploiter des mines dans les parcs nationaux de l'Etat. Le directeur de Dillingham a expliqué que 75% des concessions de la compagnie se trouvaient dans des parcs nationaux et que leur exploitation n'était plus rentable du fait de l'interdiction fédérale (qualifiée par le vice-président exécutif de la compagnie de « revirement sans précédent d'une politique appliquée depuis longtemps »).

## Réunion des commissions: rôle clarifié

Les présidents des commissions et leurs adjoints se sont réunis pour la première fois à Morges du 31 janvier au 2 février, dans le but de clarifier le rôle des six commissions de l'UICN\*\* dans un souci d'efficacité accrue. A elles toutes, les commissions peuvent obtenir l'avis de plus de 700 scientifiques. Mais pour que cette somme formidable de connaissances puisse être mise au service de la conservation de la nature dans le monde entier, il faut que les diverses fonctions et tâches des commissions soient mieux définies qu'elles ne l'ont été jusqu'à présent, et cela d'autant plus que la stratégie mondiale de la conservation préparée par l'UICN commence à prendre forme. Un avant-projet de stratégie a déjà été publié et il est évident que les commissions auront un grand rôle à jouer dans son élaboration finale.

La discussion a porté sur un grand nombre de questions et les participants se sont accordés sur ce qu'il convient de faire. Le financement a été une des questions abordées. Le mouvement de la conservation de la nature doit sa force à sa tradition de bénévolat — tradition qui continue de se refléter dans une bonne partie des activités de l'UICN. Mais dans un monde où tout coûte de plus en plus cher, peu de membres des commissions peuvent consacrer gratuitement leur temps et leur savoir à la conservation de la nature. De plus, la conservation trouve aujourd'hui des ramifications dans des domaines qui lui sont étrangers pour lesquels il est nécessaire de payer les honoraires d'experts. Le financement des commissions doit être conforme aux impératifs d'aujourd'hui.

Le manque d'argent n'est pas le seul problème. Il y en a d'autres: quatre des six

commissions n'ont pas de secrétaire exécutif permanent, le cahier des charges de plusieurs d'entre elles n'est pas clair, le temps imparti à une entreprise particulière n'est pas toujours suffisant (il faut tenir compte de l'éloignement des membres), et les commissions n'ont pas de contacts assez étroits entre elles.

A ce propos, l'opinion a prévalu qu'étant donné la complexité croissante de la conservation, il est inévitable que les commissions empiètent les unes sur les autres. Il faudrait donc qu'à chaque réunion régulière d'une commission, des représentants des autres commissions soient présents, et que les commissions se réunissent entre elles. Par ailleurs, chacune devrait faire circuler auprès des autres la liste de ses membres et leur domaine de compétence, et s'assurer que les questions intéressant une autre commission lui

(Suite page 19)

## Réserve de la biosphère au Mexique

Plus de 2.600.000 ha de la forêt de Lancadona, au sud du Mexique, ont été déclarés réserve forestière par décret présidentiel du 8 décembre 1977. L'exploitation de cette forêt sera donc contrôlée à l'avenir. Dans cette vaste région, le décret porte également création d'une réserve de la biosphère de quelque 300.000 ha, à Montes Azules. L'UICN a envoyé une lettre de félicitations au président du Mexique.

Ce décret est le résultat de la persévérance de conservationnistes et d'écologistes mexicains qui ont dirigé leurs efforts sur la conservation de la dernière grande forêt tropicale humide

du pays, qui est la plus septentrionale de l'Amérique Latine. A Montes Azules, l'agriculture et l'élevage continueront d'être autorisés, mais seulement où la forêt est déjà défrichée.

Dans son étude des forêts humides d'Amérique Latine, M. Whitmore, consultant de l'UICN, indiquait que cette région a un besoin urgent de conservation (*Bulletin*, juillet 1977). L'UICN prépare un projet qui vise à protéger cette importante réserve écologique, la première des tropiques humides du Mexique.



# Nouvelles des Membres

## Pas de développement outrancier dans les réserves de gibier du Zoulouland

Le *Bulletin* de décembre dernier donnait un extrait du discours prononcé par le chef Buthelesi au premier Congrès mondial de la nature sauvage. Le conseil des parcs de Natal nous a écrit qu'il «réfute catégoriquement l'insinuation selon laquelle des réserves de gibier du Zoulouland seraient exploitées de façon outrancière». Le conseil indique que depuis 1960 il a :

- limité le nombre de voitures et de cars autorisés dans les réserves;
- réduit de 25% les routes permettant aux touristes d'observer le gibier dans les réserves de Hluhluwe et d'Umfolozzi, et dans cette dernière, a réduit le personnel et les installations;
- construit un seul nouveau bâtiment pour toutes les réserves;
- situé les deux nouveaux camps réservés aux caravaniers à la périphérie des terres vierges.

Le conseil envisage par ailleurs d'agrandir de moitié la réserve d'Umfolozzi. Son programme d'activités (mené de front avec le programme de conservation) a attiré les

visiteurs dans les régions côtières prévues à l'origine comme «lieux de détente pour le public», loin des réserves naturelles importantes.

## Nouveau président pour le WWF-Etats-Unis

M. Russell E. Train a été élu président du Fonds mondial pour la nature - Etats-Unis par le conseil de fondation le 7 mars dernier. Il succède à M. Francis Kellogg en poste depuis 1973. Le conseil a remanié la fonction de président. Celui-ci est maintenant un responsable exécutif à plein temps. M. Train a été haut fonctionnaire dans l'exécutif et le judiciaire américains sous trois présidents. En 1970 il fut nommé à la tête du conseil de la qualité de l'environnement et devint par la suite administrateur à l'agence de protection de l'environnement — poste qu'il a occupé jusqu'en janvier 1977.

A l'annonce de sa nomination, le 8 mars 1978, le nouveau président a déclaré: «La nature ne pourra avoir d'avenir à long terme que si l'on apporte des solutions réelles aux problèmes humains tels que la malnutrition et le surpeuplement. Le sort de la nature est inextricablement lié à celui du bien-être à venir de l'homme.»

## L'Egypte adhère à la Convention sur le commerce des espèces menacées

L'Egypte a adhéré le 4 janvier 1978 à la Convention sur le commerce international des espèces sauvages de faune et de flore menacées d'extinction. Elle est la 44<sup>e</sup> partie à la convention.

## Timbre commémoratif des parcs nationaux

A la demande du ministère français de la Culture et de l'Environnement, un timbre commémoratif d'une valeur de 1.25 FF, a été émis le 15 avril pour célébrer le 15<sup>e</sup> anniversaire des deux premiers parcs nationaux français, La Vanoise et Port-Cros. A cette date s'ouvrira au Centre administratif, Place Lefèvre, Hyères, une exposition qui durera jusqu'au 7 mai. On y verra les animaux et les plantes figurant sur les timbres. Des timbres-souvenirs intéressant les philatélistes seront mis en vente. Les commandes et demandes de renseignements doivent être adressées au Directeur du parc national de Port-Cros, 50, avenue Gambetta, 83400 Hyères, France.

## Les arbres freinent l'avance du désert... certains animaux aussi

*Indra Kumar Sharma étudie la faune du désert de Thar depuis 1964. Il présente ses propres conclusions quant aux causes de la désertification et propose des solutions.*

Les déserts de l'Inde s'étendent parce que l'avance des arbres est entravée. *Prosopis juliflora*, espèce exotique introduite il y a quarante ans, est maintenant bien établie localement et peut supporter des prélèvements importants. Malgré tout, la désertification s'aggrave autour des villages. Les principaux arbres et buissons du désert sont utilisés extensivement comme bois de chauffage et de construction. Ils sont également vendus aux villes voisines comme fourrage vert. Le pâturage prélève un lourd tribut sur les plantes herbacées pérennes et les buissons. L'érosion du sol qui en résulte augmente de façon alarmante.

Dans les régions sèches, les cultures ne poussent que pendant la saison des pluies. Le reste du temps le sol cultivé, dépourvu de végétation, est ouvert à tous les vents. Les vents violents sont particulièrement fréquents d'avril à juin, période qui coïncide avec le labourage de printemps qui laisse le sol meuble. L'érosion est importante. Les charrettes des villageois et les camions (de plus en plus nombreux) laissent de profondes ornières dans le sol sableux et causent de sérieux dégâts.

### Les animaux sauvages favorisent-ils ou freinent-ils l'avance du désert ?

Les animaux sauvages créent-ils les déserts ? D'une certaine manière, oui. Les gerboises, par exemple, creusent de profonds terriers. La terre ramenée en surface est presque entière-

ment balayée par la pluie. Pendant la saison sèche, quand la végétation est déjà rare, elles mangent les pousses vertes des plantes herbacées pérennes. Pourtant, les buissons poussent plus vite près des terriers. Pourquoi ? Probablement parce que les plantes capturent plus de pluie et plus d'azote sous forme d'excréments.

Les lièvres sont eux aussi, mais dans une moindre mesure, à la fois destructeurs et utiles. Ils dévorent les plantes herbacées pérennes, mais le broutage ras des herbes est utile. Sans cela, les graines des buissons et des arbres sont étouffées par la densité du couvert végétal.

Les vaches, les buffles, les chèvres, les moutons, souvent considérés comme «faiseurs de déserts», contribuent aussi à les freiner. Certes, ils mangent du feuillage en quantités énormes, et sont particulièrement friants de *Prosopis juliflora*. Mais comme les graines se retrouvent intactes dans leurs excréments, leur mode d'alimentation contribue à accélérer l'avance de cet arbre ainsi que d'autres.

Cerfs, lièvres, chacals, et renards, font également «pousser» des arbres de cette manière, tandis que les espèces à poils longs comme les chèvres et les moutons emprisonnent les graines dans leur toison et les libèrent ailleurs en se frottant contre les troncs d'arbres. Une diffusion très utile des espèces se produit ainsi, les différentes espèces animales ayant des préférences florales différentes.

### Le culte des arbres

En Inde, la ferveur religieuse contribue souvent indirectement à la conservation de la nature. Des arbres sacrés, dont le figuier banian, poussent dans chaque village. Les villageois veillent à les arroser pendant la

saison sèche et en période de sécheresse — c'est un devoir religieux. Couper des branches est un péché impardonnable. Dans certaines communautés, le khejari *Prosopis cineraria* est lui aussi un arbre sacré. C'est le siège et le symbole de la déesse Banyasa. Il atteint une taille gigantesque. Le basil sacré *Ocimum sacrum* est une plante d'appartement que l'on trouve partout en Inde et qui est traitée avec révérence.

Pour beaucoup d'Indiens, la vie sous toutes ses formes est sacrée. Ce sentiment religieux, allié aux connaissances modernes, pourrait être une force considérable en faveur de la conservation. Il faut sensibiliser la population grâce aux moyens d'information de masse et aux écoles. Il faudrait faire appel aux chefs des communautés religieuses et villageoises. Il faudrait créer une réserve naturelle dans chaque district. Des stations de recherche régionales devraient étudier les problèmes de désertification locaux, tandis que les clubs régionaux de la nature devraient enrôler des travailleurs bénévoles. Le surpâturage devrait être enrayer en ayant recours au pâturage de rotation et en ne dépassant pas la capacité de charge du pâturage. Des ceintures vertes sur les fermes d'une saison réduirait l'érosion pendant la saison sèche. Dans les déserts, les arbres robustes, les buissons et les plantes herbacées pourraient être plantés, notamment *Prosopis juliflora*. Cet arbre joue un rôle très efficace dans la lutte contre la désertification.

Il y a beaucoup de solutions à la désertification qui sont évidentes aux yeux des scientifiques et des naturalistes. Seuls, ils ne peuvent pas faire grand-chose, mais agissant de concert avec les villageois, ils peuvent beaucoup — à commencer par les arbres. «N'abattez pas les arbres, faites les pousser !» devrait être le mot d'ordre.



# Arrangements pour l'Assemblée générale

Les formulaires d'inscription à la 14<sup>e</sup> Assemblée générale et réunion technique ont été envoyés à tous les membres de l'UICN. Les adhérents à l'UICN et les membres qui n'auraient pas reçu ce formulaire doivent s'adresser à la secrétaire exécutive aux membres, UICN, 1110-Morges (Suisse), à qui les formulaires doivent être retournés avant le 1<sup>er</sup> juin 1978.

Les renseignements suivants permettront aux membres et aux autres participants éventuels de préparer leur voyage.

## Date de l'Assemblée générale, de la réunion technique et des autres réunions

24-26 septembre: Inscription des délégués et autres participants à l'Assemblée générale

25-26 septembre: Réunions des commissions

26 septembre: Réunion du conseil

26 septembre - 5 octobre: Assemblée générale et réunion technique (N.B. L'Assemblée générale commence le mardi 26 septembre à 20 h. et s'achève le jeudi 5 octobre à midi.)

5 octobre: Réunion du conseil

30 septembre - 1<sup>er</sup> octobre et 6-17 octobre: Excursions (voir ci-après).

## Lieu de l'Assemblée générale, de la réunion technique et autres réunions

Ashkhâbâd, République socialiste soviétique de Turkménistan. L'inscription et les réunions auront lieu à l'Institut agricole turkmène, 62, rue Pervomaïskaïa, Ashkhâbâd.

## Visas

Tous les délégués et participants doivent être munis d'un visa de touristes pour entrer en URSS. Les demandes de visa de touriste doivent être faites auprès du bureau Intourist de votre ville ou de l'agent Intourist le plus proche (l'American Express, Kuoni et Thomas Cook, par exemple, sont des agents Intourist). Intourist et les agents Intourist fourniront aux délégués et participants le visa d'entrée et de sortie, les billets, l'hébergement en hôtel et les repas. S'il n'y a pas de bureau ou d'agent Intourist dans votre région, vous pouvez faire appel à l'UICN. Dans ce cas, veuillez remplir la demande de visa ci-jointe et la retourner à la secrétaire exécutive aux membres, UICN, 1110-Morges (Suisse) avant le 1<sup>er</sup> juin 1978.

## Voyage

L'entrée en URSS se fait par Moscou ou par Tachkent. Le vol Moscou-Ashkhâbâd-

Moscou en classe économique coûte 108 roubles (1 rouble = environ 1,5 \$). Le vol Tachkent-Ashkhâbâd-Tachkent coûte 50 roubles.

Les délégués et participants se rendant à Ashkhâbâd via Tachkent peuvent voyager sur les vols Aéroflot suivants:

SU 532 Kaboul-Tachkent: Dép. Kaboul 11 h 00 (heure locale) les jeudis seulement.

SU 536 Delhi-Tachkent(-Moscou): Dép. Delhi 9 h 00 (heure locale) les samedis seulement.

## Voyages en groupes et charters

Les délégués et participants peuvent envisager de demander au bureau d'Intourist de leur région de leur consentir des tarifs spéciaux de groupes ou de charters.

L'UICN envisage d'affréter un vol charter de Genève à Ashkhâbâd pour les membres du secrétariat assurant l'Assemblée générale et pour le transport d'une partie du matériel technique. Ce vol partirait le 23 septembre et reviendrait le 6 octobre. Le coût des billets, calculé sur la base d'une occupation complète de l'appareil, serait d'environ 380 Fs (aller simple) et de 688 Fs (aller-retour). Les prix des vols réguliers Genève-Ashkhâbâd sont de 984 Fs (aller simple) et de 1967 Fs (aller-retour). Même s'il y a peu de passagers, le prix du billet reste inférieur à celui d'un vol régulier. Les participants intéressés par ce vol sont invités à écrire à la secrétaire exécutive aux membres, UICN, 1110-Morges (Suisse). Les places seront attribuées aux premières personnes qui les auront demandées.

## Hébergement et repas

L'hébergement se fait en hôtel. Voici les prix approximatifs, *par personne*:

Catégorie de l'hôtel	Simple	Double
	(prix en roubles)	
1 <sup>re</sup> classe	36	28
2 <sup>e</sup> classe	32	28
3 <sup>e</sup> classe	25	18

Les chambres des hôtels de 1<sup>re</sup> classe ont leurs propres toilettes et bain. Les chambres des hôtels de 2<sup>e</sup> classe ont une douche mais pas de toilettes. Les chambres des hôtels de 3<sup>e</sup> classe n'ont ni lavabo, ni douche, ni toilettes (ceux-ci sont dans le couloir).

Ces prix incluent le transport de et à l'aéroport et deux repas par jour (le petit déjeuner et le déjeuner). Autrement, le prix de trois repas par jour par personne est de

8 à 10 roubles, sans compter les suppléments et les boissons.

Les chambres doivent être réservées auprès des bureaux et agents Intourist.

## Transport à Ashkhâbâd

Il y a des bus entre les hôtels et l'Institut agricole turkmène. Il y a en outre des taxis équipés de compteurs. La prise en charge est de 20 kopecks auxquels s'ajoutent 20 kopecks par km.

## Change

Le change de devises étrangères, de chèques de voyage, de lettres de crédit, etc. se fait dans les aéroports internationaux, les hôtels et les banques, aux bureaux de la banque d'Etat d'URSS. Au cours de l'Assemblée générale, les devises suivantes pourront être changées: dollar australien, franc belge, livre sterling britannique, dollar canadien, couronne danoise, franc français, mark de la République fédérale d'Allemagne, couronne suédoise, franc suisse, dollar américain.

Pour éviter toute difficulté en changeant des roubles en l'une des devises indiquées ci-dessus, il est indispensable de déclarer les chèques de voyage et les devises à la douane à l'entrée en URSS, et de conserver les reçus de change donnés par les bureaux de la banque d'Etat d'URSS.

## Climat et habillement

A l'époque où aura lieu l'Assemblée générale, le ciel d'Ashkhâbâd est souvent serein et ensoleillé, et la température oscille entre 25° et 30° C. Il peut aussi y avoir quelques averses. Il est prudent de se munir d'un imperméable et de vêtements légers. Les personnes désirant se rendre en excursion dans des réserves prévoient des bottes et les vêtements appropriés.

## Excursions

De brèves visites auront lieu du 24 septembre au 8 octobre au musée de la nature, au musée des arts, au musée d'histoire, dans une usine de tapis, au jardin botanique de l'Académie des Sciences, et à l'exposition de l'industrie de la RSS de Turkménistan. Un spectacle avec des chameaux et des chevaux est également prévu, ainsi que plusieurs manifestations en costume traditionnel.

Pour le week-end du 30 septembre et les 6, 7 et 8 octobre, huit excursions de courte durée sont prévues:

- 1) Canal de Karakoum, près de Mary, avec un voyage sur le canal. Visite des témoignages archéologiques du Merv antique.



Durée: 10 heures.

Prix par personne (comprenant le déjeuner et le billet d'avion Ashkhâbâd-Mary-Ashkhâbâd): 40 roubles.

Nombre maximal de participants: 50 (un groupe).

- 2) Lac souterrain de Bakhaden, non loin d'Ashkhâbâd, à 150 m sous le mont Kopet Dag.

Durée: 7 heures.

Prix approximatif par personne (comprenant le déjeuner): 6 roubles.

Nombre maximal de participants par jour: 90 (trois groupes de 30).

- 3) Gorge du Firousin, non loin d'Ashkhâbâd, dans le Kopet Dag.

Durée: 3 heures.

Prix approximatif par personne (déjeuner compris): 5 roubles.

Nombre maximal de participants par jour: 90 (3 groupes de 30).

- 4) Parc national de Répétek. Les participants pourront se familiariser avec les écosystèmes désertiques du sud-ouest du Kara Koum et avec les activités scientifiques qui s'y déroulent.

Durée: 12 heures.

Prix approximatif par personne (comprenant le déjeuner et le vol Ashkhâbâd-Tchardjou): 50 roubles.

Nombre maximal de participants par jour: 45 (un groupe).

- 5) Monument archéologique « Le vieux Nysa ».

Durée: 3 heures.

Prix approximatif par personne (déjeuner compris): 5 roubles.

Nombre maximal de participants par jour: 120 (4 groupes de 30).

- 6) Kolkhoze turkmène. Les participants pourront se familiariser avec les méthodes d'agriculture et d'arboriculture.

Durée: 2 heures.

Prix par personne: 2 roubles.

Nombre maximal de participants par jour: 120 (4 groupes de 30).

- 7) Sovkhoze « Chemin du léninisme ». Les participants se familiariseront avec l'agriculture en zone aride.

Durée: 5 heures.

Prix approximatif par personne: 5 roubles.

Nombre maximal de participants par jour: 120 (4 groupes de 30).

- 8) Réserve d'eau occidentale du canal de Kara Koum, près d'Ashkhâbâd. Les participants pourront apprécier l'organisation de distractions populaires dans cette réserve d'eau.

Durée: 4 heures.

Prix par personne: 2 roubles.

Nombre maximal de participants par jour: 120 (4 groupes de 30).

Intourist organisera 5 voyages d'une durée de 7 à 10 jours, après l'Assemblée générale:

- 1) Ouzbekistân

Ashkhâbâd - Douchambé - Tachkent - Boukhara - Samarkand - Moscou; ou Ashkhâbâd - Samarkand - Boukhara - Tachkent - Moscou.

Les participants pourront visiter le parc national Tchatkalsky dans les montagnes au nord de la chaîne de Tchalsky. Ils y verront le travail de conservation de la nature accompli par le personnel forestier et des kolkhozes.

Durée: 7 à 10 jours.

Prix approximatif par personne: 350-500 roubles.

Nombre maximal de participants: 40 (deux groupes).

- 2) Azerbaïdjan

Ashkhâbâd-Bakou-Tbilissi-Moscou.

Les participants pourront visiter les parcs nationaux de Pirkoulinsky et de Zakatalsky (au sud-est du Caucase), l'observatoire astrophysique de Chemakhin et quelques organisations agricoles et forestières de la région.

Durée: 7 jours.

Prix approximatif par personne: 350 roubles.

Nombre maximal de participants: 40 (un groupe).

- 3) Caucase

Ashkhâbâd - Moscou - Sotchi - Tbilissi - Moscou.

Les participants pourront visiter des parcs nationaux et autres lieux intéressants, et se rendre sur les bords de la mer Noire.

Durée: 7 jours.

Prix approximatif par personne: 350-400 roubles.

Nombre maximal de participants: 30 (un groupe).

- 4) Sibérie

Ashkhâbâd - Novossibirsk - Irkoutsk - Moscou.

Les participants pourront se rendre au lac Baïkal.

Durée: 7 à 10 jours.

Prix approximatif par personne: 500 roubles.

Nombre maximal de participants: 30 (un groupe).

- 5) Léninegrad

Ashkhâbâd-Moscou-Léninegrad-Moscou.

Durée: 7-8 jours.

Prix approximatif par personne: 400 roubles.

Nombre maximal de participants: 30 (un groupe).

### Programme pour les personnes accompagnant les délégués

Pendant l'assemblée, les personnes accompagnant les participants pourront visiter des musées, des expositions, des théâtres et autres lieux d'intérêt historique ou culturel d'Ashkhâbâd et des environs.

### Expositions

Pendant l'assemblée auront lieu des expositions sur la conservation de la nature en URSS et sur les réalisations économiques de la RSS de Turkménistan. Des espaces seront mis à la disposition des membres de l'UICN pour qu'ils exposent leurs réalisations. Les membres désireux d'exposer leurs travaux doivent entrer en contact avec le comité d'organisation d'URSS avant le 1<sup>er</sup> juin 1978.

### Courrier

Pendant l'Assemblée générale, les participants pourront faire adresser leur courrier à l'adresse suivante:

Secrétariat permanent  
Assemblée générale de l'UICN  
Institut agricole turkmène  
62, rue Pervomaïskaïa  
744000 Ashkhâbâd  
URSS

### Comité d'organisation d'URSS

Tous les renseignements donnés ici — à l'exception de ceux concernant l'Assemblée générale et la réunion technique — ont été fournis par le comité d'organisation d'URSS.

Font partie de ce comité:

- Victor P. Borodine, Président du comité d'organisation
- Boris F. Bourachnikov, Vice-président
- Alexandre M. Borodine
- Andréi G. Bannikov
- Anver K. Roustamov, Secrétaire général
- Vassili V. Krinitsky, Secrétaire général adjoint.

Adresse du secrétariat du comité d'organisation:

Comité d'organisation de l'Assemblée générale de l'UICN  
Ministère soviétique de l'Agriculture  
Perspective Orlikov 1/11  
107139 Moscou  
URSS  
Telex: 7258

De plus amples renseignements sur les excursions peuvent être obtenus en s'adressant au comité d'organisation.



# Livres

## Le castor et son royaume

Maurice Blanchet

Ligue suisse pour la protection de la nature, 242 p., 55 photos noir et blanc, 8 dessins, 13.50 FS.

C'est le résumé de vingt ans d'observations du castor du Rhône dans le sud de la France, où une bonne population se maintient, et en Suisse où il a été réintroduit en grande partie grâce aux efforts inlassables de Maurice Blanchet. Ce livre, d'un style agréable, est une mine d'informations. Deux regrets: la constatation que les biotopes à castor deviennent rarissimes en Suisse et le fait que certaines tentatives de réintroduction mal préparées et non coordonnées se sont traduites par la perte de nombreux animaux.

Une note triste pour finir: Monsieur Blanchet est décédé en janvier dernier, à 62 ans, peu après la sortie de presse de son livre.

## Ecology and behaviour of nocturnal primates

Pierre Charles-Dominique

Duckworth, 277 p., 40 illustrations noir et blanc, 66 schémas et dessins, 12.50 £.

Des années d'études détaillées en ayant recours à plusieurs méthodes ont permis plusieurs observations originales de 5 primates nocturnes du Gabon, en Afrique équatoriale de l'ouest. L'analyse du régime, de la stratification dans la forêt et des adaptations du comportement montre comment ces primates, trois galagos, le potto et l'angwatio, ont mis au point des stratégies écologiques qui leur permettent de survivre dans un environnement très complexe où la compétition est reine.

## Commissions (Suite)

soient communiquées. Des contacts étroits sont essentiels pour donner une base professionnelle solide aux rapports adressés au conseil de l'UICN, et pour une action efficace du secrétariat.

Les six commissions touchent à des disciplines différentes suivant une optique différente. Si cela permet la pluralité des concepts, cela peut par contre entraîner un double emploi ou une concentration inutile sur des sujets secondaires. La coordination du travail des commissions par le secrétariat est donc essentielle. De l'avis des participants, la meilleure manière de la réaliser serait de créer un « comité des programmes », similaire au comité marin (voir *Bulletin* du mois dernier) qui inclurait des représentants des commissions.

Il a également été dit que le *Bulletin* devrait mentionner les questions relatives aux commissions.

\*\* *Commission des parcs nationaux et des régions protégées, commission de l'écologie, commission des politiques, du droit et de l'administration de l'environnement, commission du service de sauvegarde, commission de l'éducation, commission de la planification de l'environnement.*

Les mammifères des forêts tropicales tendent à être nocturnes et ceux des forêts humides du Gabon ne font pas exception. Des études ont permis d'identifier jusqu'à présent 120 mammifères dont 70% sont strictement nocturnes et 10% sont actifs le jour et la nuit. L'observation des espèces nocturnes pose des problèmes que l'étude en question a résolus à l'aide de techniques particulières comme le pistage par radio.

Un seul regret à propos de cette étude sérieuse et utile: il n'y a qu'une seule référence, et encore, indirecte, à la conservation: « Cette région est encore trop loin du réseau routier pour pouvoir intéresser les compagnies forestières; la densité de population y est très faible. » C'est donc l'une des rares régions du monde où l'on peut prévoir des plans de conservation et appliquer des lois avant que les problèmes surgissent. En abordant la conservation de la nature sous cet angle, elle est d'une réalisation plus aisée et plus efficace.

## Naturgeografiske regionindelning av Norden

NU.B 1977-34, Gotab, Stockholm, 113 p., 30 dessins, tableaux et cartes, 7 cartes détachables en couleurs.

Sous les auspices du conseil des ministres nordiques, les auteurs de cet excellent rapport sur les pays nordiques — Danemark, Finlande, Norvège et Suède — classent les régions géographiques naturelles. La classification se divise en géologie, géomorphologie, climat, vie végétale, vie animale, profils du sol et aménagement du territoire. Le groupe de travail a fini par prendre la végétation comme critère de base parce qu'elle constitue l'aliment de base des animaux, mais aussi reflète l'état général du sol.

Le rapport sert de base à la planification du réseau de parcs; il intéressera tous ceux qui travaillent à l'établissement de systèmes comme les provinces biogéographiques du monde de Udvardy (Document occasionnel N° 18 de l'UICN). Le texte principal est rédigé dans les langues scandinaves. Il y a un résumé en anglais et des diagrammes et courbes très compréhensibles. Jan Abrahamson, du ministère norvégien de l'Environnement, et membre de la commission de l'UICN des parcs nationaux et autres régions protégées, est l'un des six auteurs du rapport.

## Rezerwaty przyrody w Polsce

Zygmund Czubinski, Jadwiga Gawlowska et Kazimierz Zabierowski

Pantswowe Wydawnictwo Naukowe, 528 p., 39 illustrations en noir et blanc, 12 cartes détachables.

L'ouvrage « Les réserves naturelles de Pologne » a été rédigé en 1977 par l'Académie des sciences polonaise. Le livre aborde sous tous ses angles le problème de la sauvegarde de la nature dans les 645 réserves strictes et partielles du pays. Dans les réserves strictes toutes les activités humaines sont interdites; dans les réserves partielles, elles sont tolérées sous réserve de ne pas aller à l'encontre des buts de la réserve. La Pologne a aussi 13 parcs nationaux qui ne sont pas traités ici — d'autres publications s'en chargent.

Les auteurs indiquent que le tourisme de masse dans les réserves naturelles a souvent entraîné la dégradation des sols et des modifications défavorables des communautés animales et végétales. Ils prônent une réglementation plus stricte du tourisme. Ils considèrent également qu'il faut augmenter le nombre des régions protégées de Pologne qui ne couvraient en juillet 1975 que 0,48% du pays — plus des deux tiers de ce chiffre représentant les 13 parcs nationaux.

Le livre comporte de grandes cartes séparées et une bibliographie complète. Des résumés en anglais, en russe et en allemand donnent des indications sur le nombre, l'emplacement et les objectifs des différentes réserves. Les programmes d'information et de recherche sont résumés pour les régions types.

## Rote Liste der gefährdeten Tiere und Pflanzen in der Bundesrepublik Deutschland

Kilda Verlag, D-4402 Greven, Allemagne de l'Ouest

Le Département fédéral de la conservation de la nature et de l'écologie d'Allemagne de l'Ouest a publié sa première *Rote Liste* (liste rouge) d'espèces animales et végétales menacées de la République fédérale d'Allemagne. Elles sont classées en cinq catégories allant de « éteintes » à « potentiellement menacées ». Les critères ne sont pas exactement les mêmes que ceux du *Red Data Book* de l'UICN qui sont trop généraux pour une région limitée comme l'Allemagne de l'Ouest. Une liste révisée et à jour sera publiée en temps utile.

## Bibliographie sur la protection de l'environnement, l'écologie et l'écologisme

Roland de Miller

Les Amis de la Terre, 117, av. de Choisy, 75013 Paris, 16 p., 5FF (3FF l'exemplaire plus 10% de port pour les commandes de plus de 10 exemplaires).

Dans cette bibliographie, des plus utiles, les ouvrages importants existant en langue française sont groupés en plus de 30 sujets couvrant tous les domaines touchant à l'environnement et à sa protection. Sans être exhaustive, cette bibliographie de 16 pages donne les orientations nécessaires pour une information sommaire des travaux de recherche ou une action militante. Elle indique également les principaux périodiques sur l'environnement et l'aménagement ainsi que quelques adresses utiles.

## Conférence européenne sur les parcs nationaux

Une conférence officieuse des directeurs et personnels chargés des paysages protégés d'Europe aura lieu du 25 au 29 septembre en Grande-Bretagne. Elle aura pour but d'échanger des informations et d'examiner comment les frictions entre les visiteurs et les personnes qui travaillent et vivent dans ces régions peuvent être éliminées. Pour plus de détails, s'adresser à *Peter Townsend, Peak National Park Study Centre, Losehill Hall, Castleton, Derbyshire, Grande-Bretagne.*



## Six parcs nationaux dans l'Arctique canadien

Six vastes régions de l'Arctique canadien deviendront bientôt des parcs nationaux si les plans gouvernementaux sont approuvés par les populations de ces terres septentrionales. Les droits traditionnels de ces peuples seront pleinement sauvegardés. M. Hugh Faulkner, ministre des Affaires indiennes et du Nord a déclaré que « les terres vierges et leur faune, importantes pour les peuples Indiens et Inuit,

des neiges et des bernaches cravants et elle inclut un sanctuaire d'oiseaux migrateurs.

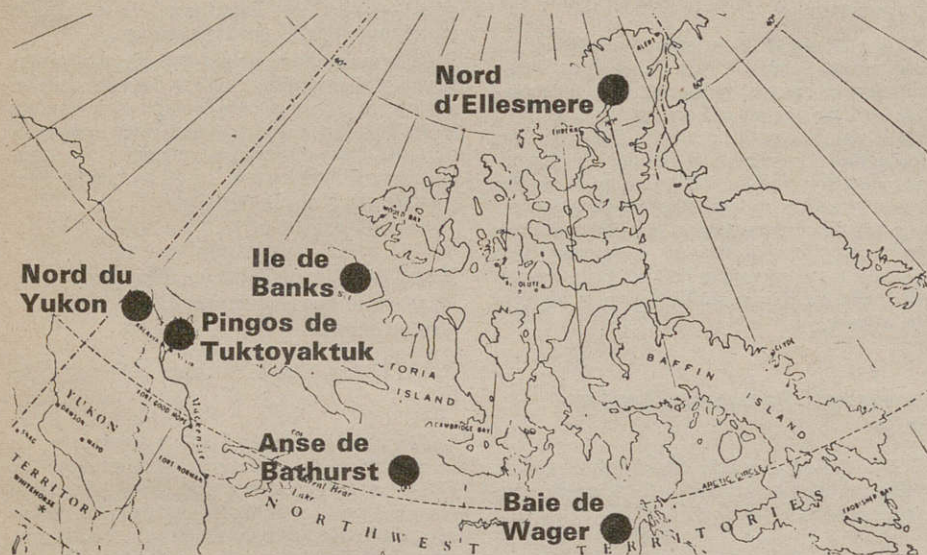
La baie de Wager compte de nombreuses espèces mammifères terrestres et marines arctiques. Parmi ces dernières, le bélouga, le narval, et trois espèces de phoques. La création d'un parc national permettrait de tenter la réintroduction de la baleine boréale dans ce qui fut autrefois son habitat et de lui

Yukon, l'île d'Herschel, contient plus de 100 espèces de plantes dont au moins 17 grandes communautés. M. Faulkner souligne que: « La région déterminée par *Parks Canada* constitue en fait le minimum nécessaire à la préservation du patrimoine naturel du Yukon. Je serais ouvert à l'idée de consacrer une région beaucoup plus vaste à la conservation. »

Le nord d'Ellesmere, en dépit de sa latitude, a des poches de végétation abritées et bien arrosées où plantes et animaux prospèrent. On y trouve des lièvres de l'Arctique en grand nombre, des bœufs musqués, des caribous, des loups polaires et des renards de l'Arctique; 300 espèces d'oiseaux s'y reproduisent. Le lac Hazen, le plus grand de l'Arctique, est l'une des régions les plus riches en faune.

L'anse de Bathurst a sans doute la plus importante population mondiale de faucons pèlerins, et le troupeau de caribous, d'environ 200.000 têtes, est le plus grand du Canada. L'anse offre un paysage spectaculaire: gorges, rapides, chutes d'eau, et c'est l'un des rares habitats connus de *Anarhichas Lupus*, poisson rare du nord du Canada.

Les pingos de Tuktoyaktuk sont l'habitat du renard de l'Arctique et d'autres mammifères. Les pingos sont de curieux phénomènes naturels. Ce sont des collines basses dont le cœur est un bloc de glace massif et dont la vie est courte, en terme géologique. Les pingos se forment dans les lits des lacs dans les régions de permafrost quand le régime thermique des lacs est modifié par des processus naturels. Ils atteignent leur plein développement en quelques milliers d'années et finissent par disparaître lorsque les sommets sont érodés et que le noyau de glace fond. Les pingos peuvent être plats, en forme de dôme, ou étirés. Certains ressemblent à des volcans, avec un cratère et un lac. La plupart des pingos du grand nord canadien se trouvent dans la péninsule de Tuktoyaktuk où ils font saillie sur la toundra valonnée et parsemée de lacs.



seraient respectées dans les parcs nationaux qui pourraient être créés ».

Les parcs nationaux dont la création est proposée figurent sur la carte. L'île de Banks compte 4000 à 5000 bœufs musqués (c'est la plus vaste concentration qui soit) dont la plupart seront dans les limites du parc national. C'est également un habitat remarquable des renards de l'Arctique au Canada. La région est importante pour la mue des oies

octroyer une protection dont elle a bien besoin. Le nord du Yukon compte encore des grizzlis, des ours bruns et des ours blancs et constitue l'un des meilleurs habitats de rapaces de l'Arctique. On y rencontre également des aigles royaux, des buses pattues, des pyguarques à tête blanche, des balbuzards pêcheurs, des gerfauts et des faucons pèlerins.

Cette région est également importante pour la mise bas des caribous. La seule île du

### Massacre d'oiseaux de proie en Autriche

En 1976 l'Autriche accordait la pleine protection juridique aux oiseaux de proie, s'alignant ainsi sur presque tous les pays européens. La province de Basse-Autriche est malheureusement retombée dans les pratiques destructrices passées: les autorités du district ont à nouveau le droit de décider si les oiseaux de proie peuvent être abattus ou non.

Pendant la saison de la chasse de 1977-78, la plupart des districts de la province ont autorisé le tir d'autours des palombes et de buses. Dans un des districts, le tir de 30 autours et de 48 buses a même été pratiquement ordonné. Il est à craindre qu'en plus de ces deux espèces, plusieurs autres oiseaux de proie aient été tués du fait de l'ignorance des chasseurs, incapables de distinguer les espèces entre elles. L'on sait que 80 à 100 oiseaux de proie ont été tirés au seul centre d'élevage de faisans.

Des centaines, voire des milliers d'oiseaux de proie ont sans doute été tirés en Basse-Autriche l'automne et l'hiver derniers; la plupart venaient hiverner en provenance de pays du nord où ils jouissent d'une protection de toute l'année. La responsabilité de mettre un terme à ces pratiques rétrogrades incombe

aux autorités de la province qui doivent prendre conscience du rôle des oiseaux de proie dans le maintien de l'équilibre naturel de l'environnement.

Des 24 espèces d'oiseaux de proie qui se reproduisaient jadis en Autriche, 10 ont été exterminées, 7 sont très menacées et 7 sont encore relativement nombreuses.

### Liste européenne des plantes menacées

Dans sa série « Conservation de la nature » (N° 14), le Conseil de l'Europe a publié la liste des espèces rares, menacées et endémiques d'Europe. Le comité des ministres a recommandé que les gouvernements membres du Conseil:

- assurent une protection juridique adéquate de toutes les plantes menacées figurant sur la liste et prévoient l'octroi de permis à des fins approuvées de collections;
- effectuent ou terminent des études à l'échelon national de plantes rares ou menacées sur leur territoire;
- créent des réserves naturelles et autres régions dans lesquelles la végétation et la

flore sont protégées par la loi, et encouragent la création de réserves naturelles par des organismes privés avec pour objectif à long terme l'inclusion dans ces régions de toutes les espèces de la liste, contribuant de la sorte à l'édification d'un réseau européen de réserves biogénétiques.

La liste a été préparée par le comité des plantes menacées de l'UICN.

Publication mensuelle de l'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources bénéficiant de l'appui financier du PNUJ, de l'UNESCO et du WWF. Subvention de l'UNESCO 1977/78 DG/2.1/414/45.

N.B. Les opinions exprimées dans le Bulletin sont celles de la rédaction. Elles ne doivent pas être considérées comme le point de vue officiel de l'UICN.

Tous les textes peuvent être reproduits sous réserve de mention spéciale. La rédaction serait reconnaissante de recevoir les textes reproduits en deux exemplaires.

Les personnes désireuses de faire paraître des articles dans le Bulletin sont priées d'écrire à la rédaction.